

La Tour Perret renaît à Grenoble, jalon de l'architecture moderne

Dossier de presse

Mai 2026





© Auriane Poillet - Ville de Grenoble 2026

La Tour Perret renaît à Grenoble, jalon de l'architecture moderne

Une restauration d'exception d'un chef d'œuvre centenaire de béton armé

Après plusieurs années d'un chantier de restauration d'ampleur, la Tour Perret de Grenoble, premier gratte-ciel en béton armé d'Europe, achève sa métamorphose. Édifiée en 1925, cette tour pionnière, l'une des premières expressions du béton armé à grande échelle, constitue un jalon majeur de l'architecture moderne. Fermée depuis les années 1960, elle se réinscrit aujourd'hui dans la ville et se prépare à rouvrir au public à partir du 11 juillet 2026, offrant un point de vue inédit sur Grenoble et son territoire.

Un patrimoine unique révélé par une restauration d'exception

Édifiée à l'occasion de l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme de 1925, la Tour Perret s'inscrit dans un moment clé de l'histoire industrielle et architecturale de Grenoble. Portée par Paul Mistral, alors maire de la ville, elle témoigne de l'élan conjugué des milieux industriels et culturels autour de l'essor de l'hydroélectricité.

Conçue par Auguste Perret, elle déploie une écriture architecturale nouvelle, fondée sur l'usage du béton armé, encore peu employé à une telle échelle. Par sa hauteur, sa légèreté et la rapidité de sa mise en œuvre, elle répond aux ambitions d'une époque tournée vers l'innovation et le dépassement des contraintes constructives.

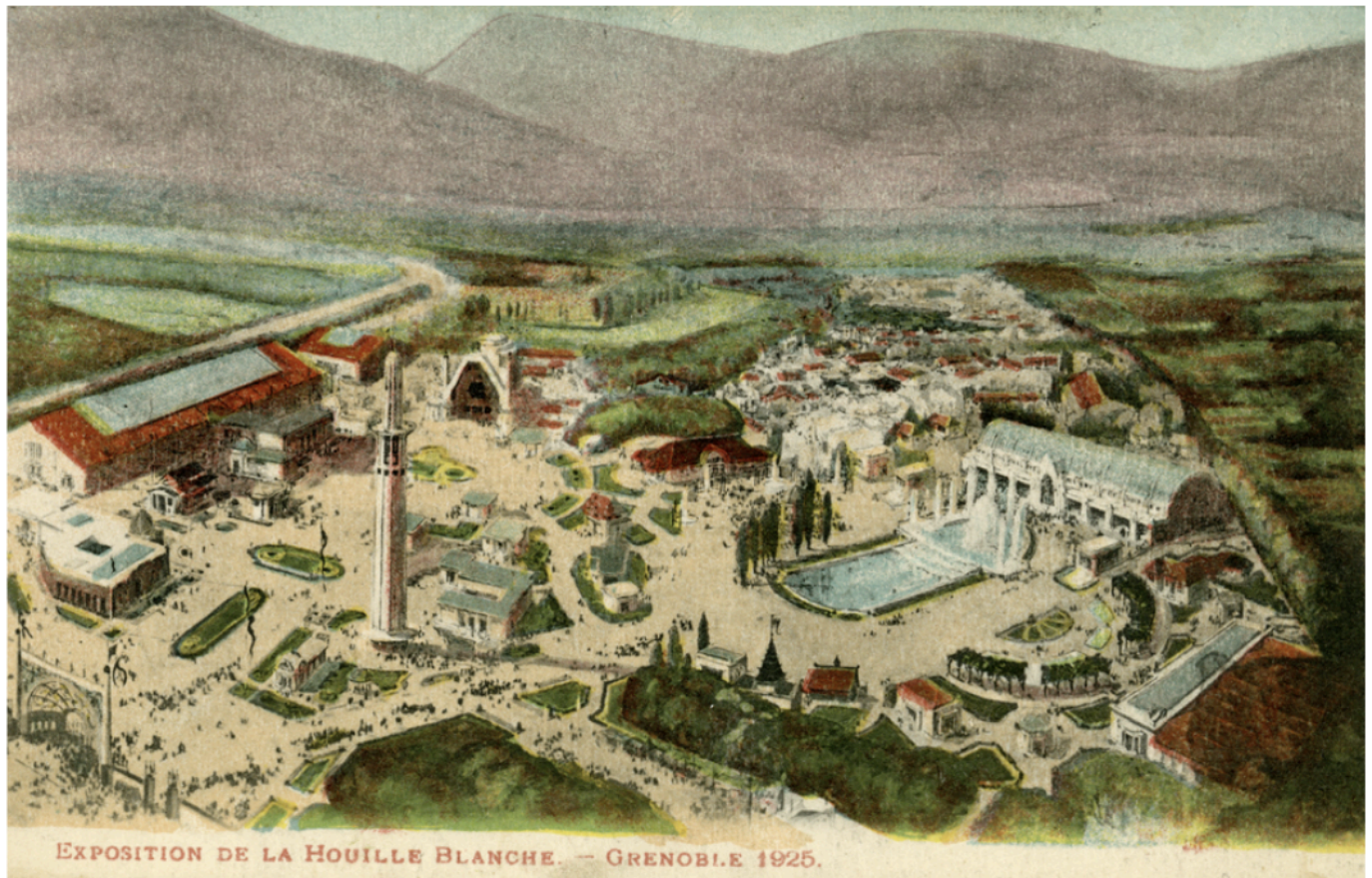
Elle prolonge également dans la trajectoire des frères Perret, qui explorent dès le début du XXe siècle les potentialités du béton armé, des premières ossatures parisiennes aux grandes expérimentations de la reconstruction.



Le béton y est utilisé comme un matériau « vrai », assumé dans sa structure comme dans son expression. La tour ne dissimule rien et expose son ossature, ses proportions et sa logique constructive, inaugurant une nouvelle manière de bâtir où la technique devient langage architectural.

La restauration conduite par François Botton, architecte du patrimoine, met aujourd'hui en lumière cette approche pionnière, en donnant à voir à la fois les qualités structurelles de l'édifice et sa dimension esthétique. Elle offre ainsi l'occasion de redécouvrir l'héritage d'Auguste Perret, tout en valorisant les savoir-faire contemporains mobilisés pour préserver cette œuvre emblématique.

Porté par la Ville de Grenoble, avec le soutien de l'État et du Département de l'Isère, ce projet témoigne d'un engagement collectif en faveur de la transmission de ce patrimoine exceptionnel.



« Avec la réouverture de la Tour Perret, Grenoble retrouve l'accès à un édifice longtemps resté à distance. Ce monument emblématique redevient un lieu de vie, de découverte et de regard sur le territoire, ouvert à tous. Elle permet aux Grenoblois et aux Grenobloises de se réappropriier un repère majeur de leur histoire, tout en offrant aux publics une nouvelle manière d'entrer dans la ville. À travers ce projet, c'est toute une part du patrimoine de Grenoble qui se révèle à nouveau, dans un dialogue renouvelé entre mémoire, architecture et paysage. » **Dorian Pastiau, chef de projet - Ville de Grenoble**

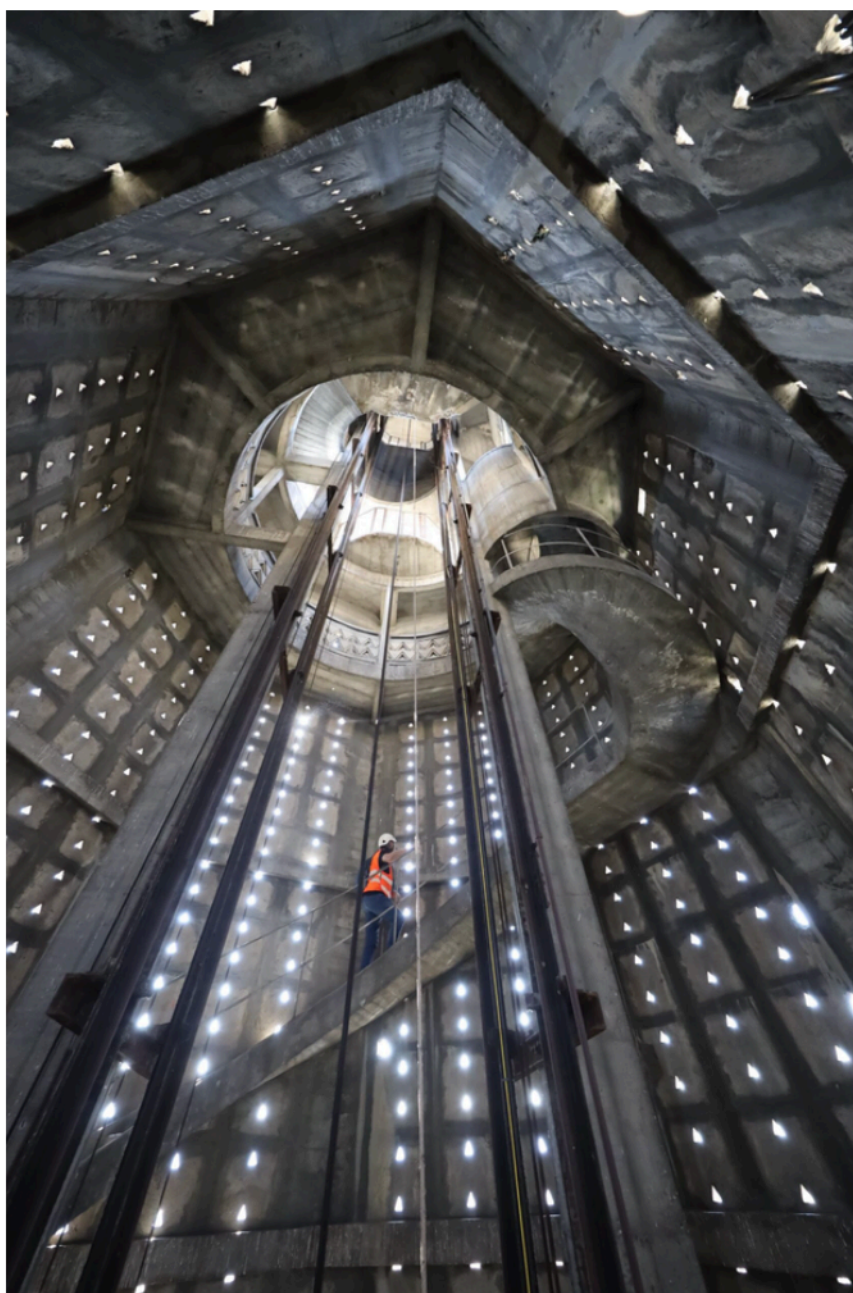
RESTAURATION DE LA TOUR PERRET

LES DÉTAILS DU CHANTIER

Une opération d'envergure, au croisement de la technique et de la recherche

Au-delà de la restauration d'un monument emblématique, l'intervention menée sur la Tour Perret éclaire les enjeux contemporains liés à la conservation et à la transmission de l'architecture du XXe siècle, en particulier lorsqu'elle repose sur un matériau, le béton armé, dont les techniques d'intervention restent en constante évolution.

Dès les premières phases, l'opération s'est imposée par son ampleur, notamment à travers la mise en place d'un échafaudage monumental enveloppant la tour, véritable infrastructure technique au service de la préservation de l'édifice.



© Thierry Chenu - Ville de Grenoble

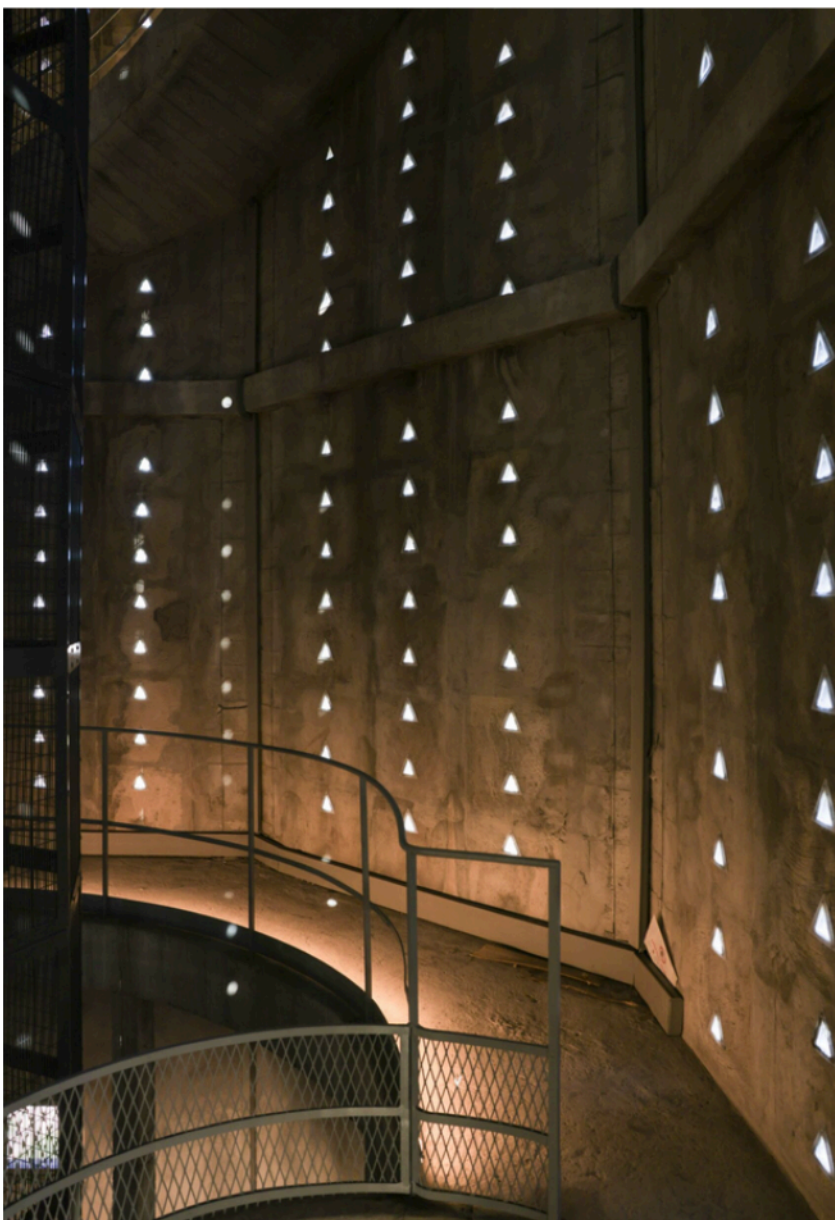
Le chantier révèle la complexité structurelle de l'édifice et la diversité des altérations qui l'affectaient, parmi lesquelles la corrosion des armatures, l'altération des bétons ou encore le sous-dimensionnement de certains éléments. Face à ces enjeux, une approche globale a été développée, fondée sur un diagnostic approfondi, des phases d'expérimentation et une adaptation fine des solutions techniques.

Les études et essais conduits en amont ont permis de définir des protocoles d'intervention conciliant exigences de conservation et impératifs de durabilité, en tenant compte des spécificités du monument. La restauration met ainsi en évidence la nécessité d'un travail au cas par cas, où chaque partie de l'édifice appelle une réponse adaptée.

L'intervention s'est appuyée sur une véritable logique de recherche, avec la mise en place d'un chantier pilote et l'accompagnement d'un comité scientifique, permettant d'expérimenter différentes solutions et d'aborder la restauration du béton armé sans approche dogmatique.

Le projet s'est également développé dans un contexte où les exigences contemporaines en matière de sécurité et de construction interrogent les principes de conservation patrimoniale, nécessitant des arbitrages constants entre respect de l'existant et adaptation aux normes actuelles.

La restauration redonne ainsi de la lisibilité à la structure de la tour, du socle jusqu'au sommet, et en révèle la cohérence constructive. Cette lecture renouvelée souligne la précision du projet d'Auguste Perret, dans ses proportions comme dans l'expression du matériau.



La Tour Perret apparaît ainsi non seulement comme un jalon majeur de l'histoire de l'architecture moderne, mais aussi comme un terrain d'expérimentation nourrissant les réflexions actuelles sur la conservation du béton armé.

L'opération illustre enfin l'émergence d'une véritable ingénierie du patrimoine, où techniques de pointe, savoir-faire et connaissance historique se conjuguent pour accompagner la transformation de ces architectures.

© Sylvain Frappat - Ville de Grenoble

Du matériau à l'œuvre : les enjeux du béton armé

La restauration du béton constitue le cœur de l'opération et met en évidence la complexité d'un édifice pionnier, exposé à près d'un siècle de vieillissement. L'état sanitaire du monument, marqué par la corrosion des armatures, l'altération des bétons et le sous-dimensionnement de certains éléments, a conduit à une approche globale fondée sur une analyse approfondie de ses pathologies.

« Restaurer la Tour Perret ne consistait pas à la remettre à neuf, mais à retrouver la logique propre de l'œuvre, celle dans laquelle elle a été conçue. Cela a supposé de faire des choix, notamment celui d'une période de référence, et d'assumer une intervention qui conserve la matière comme porteuse de son histoire et de son ancienneté. Au fond, la restauration ne révèle pas seulement une question de techniques, mais une réflexion sur le sens de l'intervention, entre fidélité à l'œuvre, transmission et adaptation aux exigences contemporaines. » **François Botton, architecte en chef des Monuments historiques, maître d'œuvre de la restauration**



© Auriane Poillet - Ville de Grenoble 2026

Les études préalables, prolongées par une phase d'essais en grandeur réelle menée entre 2020 et 2021, ont permis de tester et d'ajuster les protocoles d'intervention. Cette étape déterminante a porté sur l'analyse des matériaux, la validation des outils de diagnostic et l'évaluation des différentes hypothèses de restauration, dans une recherche constante d'équilibre entre conservation de la matière et durabilité des ouvrages.

La reprise des fondations, reposant sur 72 pieux d'origine dont certains présentaient des insuffisances, a été assurée par des injections de ciment en profondeur, garantissant la stabilité de l'édifice sans en altérer l'intégrité.

Sur les parties porteuses, notamment les piliers, les épines et les chaînages qui constituent le squelette de la tour, les interventions reposent sur un protocole associant la purge des bétons altérés, le traitement des armatures et la reconstitution des volumes par projection de béton. Le recours au béton projeté, travaillé et matricé à partir de planches de bois, permet de restituer fidèlement l'esthétique des coffrages de 1925 tout en assurant une parfaite adhérence au support existant.

Ces interventions, par nature délicates, ont impliqué des phases transitoires de fragilisation, qui nécessitent un maintien et une stabilisation par l'intérieur pendant leur mise en œuvre.

Certaines parties particulièrement sensibles, comme les claustras ajourés, l'escalier hélicoïdal ou la boule sommitale, ont fait l'objet de reprises spécifiques, pouvant aller jusqu'à leur déconstruction partielle avant reconstruction à l'identique, afin d'en restituer la finesse et les proportions d'origine.

L'épaississement de l'enrobage des armatures, porté de 2 à 4 cm, contribue à renforcer la durabilité des structures restaurées. Dans les zones les plus exposées, une protection cathodique par courant imposé a été mise en œuvre afin de stopper les phénomènes de corrosion et de prolonger la durée de vie des aciers conservés. Ce dispositif, reposant sur un réseau d'anodes intégrées à la structure, agit de manière continue tout en restant invisible.

D'autres techniques issues du génie civil ont été adaptées au contexte patrimonial, notamment pour le traitement différencié des zones selon leur état, avec des ajustements spécifiques visant à respecter la matérialité de l'ouvrage et l'esprit du projet d'origine.

Au-delà des aspects structurels, une attention particulière a été portée à la restitution des surfaces, à leur texture, à leur teinte et à leur interaction avec la lumière. L'ensemble des bétons a ainsi fait l'objet de traitements, du nettoyage à la réparation, visant à retrouver une lecture homogène de l'édifice.

Ces interventions relèvent d'une approche privilégiant la conservation de la matière existante, recherchant un équilibre constant entre fidélité à l'œuvre, performance technique et durabilité.

L'opération a mobilisé une diversité de savoir-faire, de l'ingénierie structurelle à la restauration fine des bétons, en passant par le diagnostic patrimonial et le travail sur les finitions, révélant la dimension à la fois technique et culturelle d'une intervention sur une œuvre majeure du XXe siècle.

Cette restauration s'affirme ainsi comme un véritable laboratoire pour la conservation du patrimoine en béton du XXe siècle, ouvrant la voie à de nouvelles approches pour la restauration de ces architectures.



Un monument rendu au public, une expérience retrouvée

S'élever, contempler, découvrir. Dès l'origine, la Tour Perret a été conçue comme un observatoire du paysage, « une tour pour regarder les montagnes », selon les mots de son architecte, Auguste Perret.

Si la restauration de la tour elle-même s'achève en mai 2026, permettant son ouverture au public dès le mois de juillet, les aménagements du site se poursuivront quant à eux jusqu'à l'automne 2026. Les interventions en pied de tour et dans ses abords compléteront progressivement l'expérience de visite, inscrivant la réouverture dans une dynamique évolutive, au fil de la transformation du parc.

Une table panoramique de lecture du paysage est prévue sur la première terrasse, à 60 mètres de hauteur. Elle sera accessible en visite libre, alors que la terrasse supérieure, à 85 mètres, sera réservée aux visites guidées.

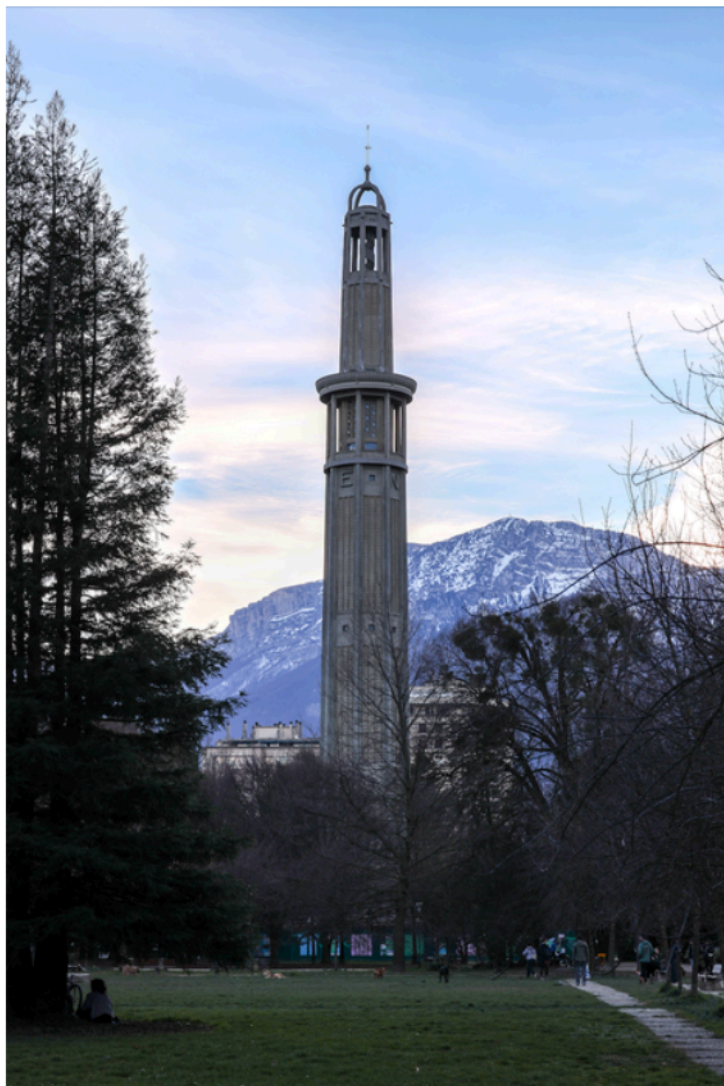
Les conditions d'accès, notamment l'utilisation des ascenseurs et de l'escalier, très étroit (80 cm), ont été définies pour adapter la fréquentation à l'exiguïté des lieux. Elles répondent également aux exigences réglementaires des immeubles de grande hauteur. Trois types de visite sont ainsi proposés, selon le niveau atteint et la capacité du public à emprunter, ou non, l'escalier.



© Auriane Poillet - Ville de Grenoble 2026

Afin de ne pas dénaturer l'atmosphère singulière qui règne à l'intérieur, la Ville a choisi de ne pas ajouter d'éléments scénographiques dans l'édifice. Un parcours de découverte est aménagé au pied de la tour et dans le parc Paul-Mistral. Le contact rugueux avec le béton, la lumière tamisée par les claustras, le glissement des cabines d'ascenseur et les courants d'air accompagnent, comme aux premiers jours en 1925, les visiteurs vers le sommet.

Une soirée d'inauguration pour redécouvrir la Tour Perret



© Auriane Poillet - Ville de Grenoble 2026

Le 10 juillet 2026, de 17h à 23h, à la veille de sa réouverture, la Tour Perret sera célébrée à travers une grande soirée d'inauguration organisée au cœur du parc Paul-Mistral. Pensée comme un moment de partage ouvert à toutes et tous, cette fête populaire fera dialoguer patrimoine et création contemporaine, avec un spectacle invitant à porter le regard vers la tour et à en redécouvrir l'architecture.

Concerts, ateliers et village partenaire rythmeront la soirée, une loterie offrira également à certaines personnes participantes la possibilité de monter dans la tour en avant-première, marquant symboliquement sa réappropriation par les habitants et les habitantes, avant son ouverture officielle dès le 11 juillet.

Dans le parc Paul-Mistral, la visite continue

À l'approche de sa réouverture, la Tour Perret retrouve pleinement sa place comme un repère dans la ville, non seulement architectural, mais aussi comme un lieu d'expérience, de contemplation et de compréhension du territoire, renouant avec sa vocation initiale de belvédère, enrichie de dispositifs contemporains de médiation et d'accueil du public.

Le parc Paul-Mistral partage avec la tour Perret une origine commune : ils sont tous deux issus de l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme de 1925. Il était donc logique de les associer au sein d'une même démarche de valorisation du patrimoine et de l'histoire de Grenoble.

« Nous avons été particulièrement inspirés par les claustras dessinés par Perret. Nous en avons extrait des éléments géométriques qui sont devenus des formes en béton, disposées au pied de la tour en plusieurs haltes thématiques. L'enjeu était d'utiliser le langage architectural de Perret, mais de manière contemporaine, dans une forme de justesse et de retenue, afin de préserver la majesté de l'ouvrage. » **Pierre Rodière, fondateur associé de l'agence Trafik**



- | | | |
|-------------------|------------------------------|---------------|
| 1 Îles-jardins | 2 Mail de platanes | 3 Tour Perret |
| 4 Boisement ouest | 5 Aire de jeux Grande Vallée | 6 Rue Driant |

Un nouveau parc Paul Mistral

Au pied de la tour, le public pourra suivre un parcours de découverte pour mieux comprendre cette architecture étonnante, l'évolution urbaine de la ville et le paysage environnant. Avec ses 32 hectares, le parc Paul-Mistral est l'un des plus vastes espaces publics de Grenoble.

Dans ce cadre, le parc accueille aujourd'hui de nouveaux aménagements, dont La Grande Vallée, une aire de jeux dédiée à l'hydroélectricité, accompagnant la redécouverte du site.

Autour de la tour, un parcours scénographique structure cette expérience. Conçu comme un dispositif de médiation à part entière, il s'organise en sept haltes thématiques qui jalonnent la visite et en proposent différentes lectures.

Dans le prolongement de ce parcours, un pavillon d'accueil, conçu par l'Atelier Charlotte Vergély, complétera le dispositif au pied de la tour. Pensé comme une véritable halte dans le parcours, il articule fonctions d'accueil, de médiation et de petite restauration. Sa terrasse couverte prolonge l'expérience de visite dans le parc, tandis que ses façades intègrent des supports d'information introduisant les contenus muséographiques développés autour de la Tour Perret.

Son architecture s'inscrit dans cette même logique de dialogue avec l'existant, dans une démarche à la fois contemporaine et contextuelle, avec une structure en bois et des matériaux biosourcés. Son enveloppe est notamment habillée de disques de béton issus des carottages réalisés lors de la restauration de la tour, réemployés pour faire écho à la matérialité originelle de l'édifice conçu par Auguste Perret.

À une échelle plus large, le projet du parc s'inscrit dans une approche paysagère globale, intégrant les abords de la tour dans une continuité avec le parc Paul-Mistral. Une attention particulière est portée aux matériaux, à la végétation et aux usages, afin de proposer une expérience à la fois sensible, pédagogique et accessible.

Pensée en écho à l'Exposition internationale de 1925, La Grande Vallée prolonge cette découverte, en invitant petits et grands à explorer les enjeux de l'hydroélectricité au cœur du parc.

Un projet au service de la mémoire et de l'avenir

La restauration de la Tour Perret, par son ampleur et sa complexité, mobilise à la fois un haut niveau d'exigence technique et une attention constante portée à la préservation patrimoniale. Elle traduit la volonté de la Ville de Grenoble de transmettre cet héritage tout en le réinscrivant dans les usages contemporains.

La réouverture de la tour en juillet 2026 redonne à la ville, à sa population comme à ses publics, l'accès à un monument emblématique. Ce monument réactive sa vocation première et propose une expérience renouvelée, en lien étroit avec son histoire et son environnement.

Symbole d'audace et de progrès, la Tour Perret s'inscrit à nouveau dans le paysage grenoblois comme un repère à la fois architectural, culturel et touristique, ancrée dans une continuité entre héritage et usages contemporains.

Sept années pour redonner vie à la Tour Perret

La restauration de la Tour Perret se déploie dans une temporalité longue, faite d'études, d'expérimentations, de travaux structurels, puis de finitions et d'équipements, jusqu'aux dernières étapes précédant sa réouverture au public.

2019–2021 : temps des études et chantier "test" pour le choix des techniques

2022–2023 : sélection des entreprises

Automne 2023 : lancement du chantier

Début 2024 : consolidation des fondations

2024 : restauration des structures et des bétons

2025 : centenaire de la Tour Perret

Printemps 2025 : le chantier atteint le sommet

Été 2025 : fin du renforcement structurel

Automne 2025 : pose des éléments sommitaux

Début 2026 : dernière phase de travaux

Printemps 2026 : mise en place du parcours de visite

Avril 2026 : remise en service des ascenseurs

Mai 2026 : fin de la restauration de la tour

Juillet 2026 : réouverture au public

Automne 2026 : fin des travaux en pied de tour, au sein du parc Paul Mistral

Fiche technique

Inauguration festive

Le 10 juillet 2026, de 17h à 23h

Ouverture au public

À partir du 11 juillet 2026

Livraison du pavillon d'accueil

25 mai 2026

Informations pratiques

Les visites, libres ou guidées, sont organisées sur créneaux horaires afin de garantir une expérience de qualité, dans le respect de la jauge limitée. L'achat des billets en amont est fortement recommandé.

Réservations

En ligne : dès le 1er juillet 2026, sur le site : grenoble.fr/tourperret

Sur place : à partir du 11 juillet 2026 au pied de la tour (borne) ; au Muséum de Grenoble (borne ou accueil)

Statut

Monument historique classé en 1998

Maîtrise d'ouvrage

Ville de Grenoble

Maîtrise d'œuvre :

François Botton – SUD / SUD-EST Architectures

Betrec – Bureau d'études structure et fluides

Ascaudit – Ascenseurs

Cabinet Denizou – Économie de la construction

RMB – Protection cathodique

EGSOL – Géotechnique

Grahal – Archives et recherche patrimoniale

Entreprises (principaux corps d'état) :

Fondations spéciales : KELLER

Gros œuvre : Freyssinet, COMTE, JACQUET, CIREME

Ascenseurs : EMCH

Serrurerie : ALTIUS

Électricité : Éclairage Service

Étanchéité : RTE

Menuiseries : Les Métiers du Bois

Aire de jeux et aménagements : Metalobil

Fiche technique

Aménagement du site et parcours scénographique :

Parcours scénographique et abords de la tour

Toutenvert – VRD et aménagements paysagers

IdBat – haltes thématiques

Citéos – éclairage

Pic Bois – signalétique

Converso – déconstruction

Bourgeois – pavillon d'accueil

Belledonne Dépannage – plomberie

Dunelec – électricité

Maîtrise d'œuvre scénographie (groupement)

Trafik (mandataire)

Wald – paysagiste

Atelier Charlotte Vergély – architecte (pavillon)

Laurence Chabot – muséographe

Aire de jeux – La Grande Vallée (groupement)

Métalobil (mandataire)

Atelier LJM – paysagiste

Millet Paysage – travaux d'aménagement

Tactile Studio – fresque de médiation

Contrôle scientifique et technique :

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Acteurs clés du projet :

Valérie Vacchiani - Ancienne directrice du projet de restauration de la Tour Perret, Ville de Grenoble, elle a piloté l'opération durant ses phases structurantes, de la conception aux phases finales du chantier.

Dorian Pastiau - chef de projet à la Ville de Grenoble

Cédric Avenier - Dr-architecte, chercheur associé au LabEx Architectures, UR AE&CC, ENSAG-UGA, il a accompagné le projet sur ses dimensions historiques, scientifiques et patrimoniales.

Fiche technique

Partenaires scientifiques et techniques :

ICOMOS France

Fondation Auguste Perret

Comité scientifique de la Tour Perret

Setec LERM

Budget :

15,5 M€ TTC

Financements :

État : 5 M€

Département de l'Isère : 3 M€

Fondation du patrimoine : a mis en place une campagne de mécénat permettant à chacun et chacune de s'approprier ce chef-d'œuvre. Plus d'informations [ici](#).

Soutien :

Riken Yamamoto, architecte, lauréat du prix Pritzker 2024



www.grenoble.fr

[#TourPerret](https://twitter.com/TourPerret)

[Appel aux dons](#)

[Instagram](#)

[LinkedIn](#)

[Youtube](#)

[Facebook](#)

Contacts presse - Agence 14 Septembre

Laura Sergeant - 06 08 75 74 24 - laurasergeant@14septembre.com

Marie Descôtes - 06 02 15 93 40 - mariedescotes@14septembre.com